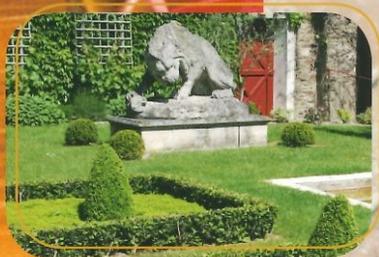
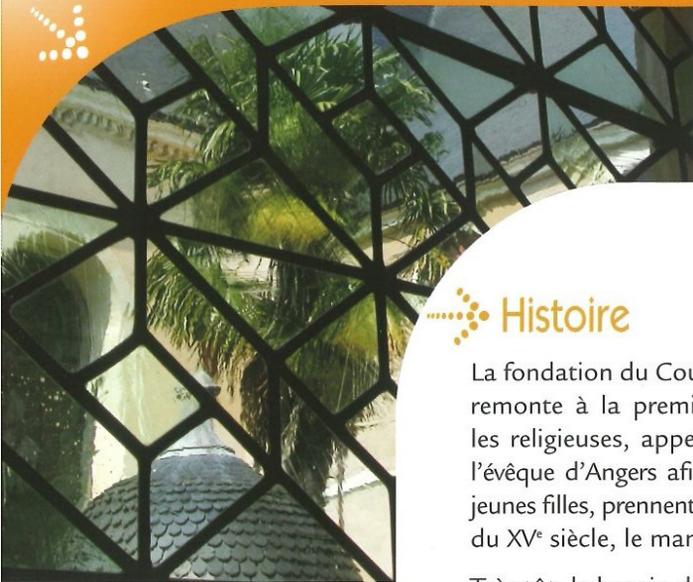


PATRIMOINE

les
Ursulines





Sainte Angèle Merici, fondatrice de l'Ordre des Ursulines

Angèle Merici naît en 1474 dans l'Italie prospère de la fin du XV^e siècle. En 1535, Angèle Merici fonde la « Compagnie de Sainte-Ursule ». À une époque où il est d'usage de tenir les religieuses à l'écart du monde dans un monastère, Angèle Merici décide que les Ursulines vivront leur consécration dans leur milieu de vie, le but principal de l'Ordre étant l'instruction des petites filles. Quelques années plus tard, l'Église et la société pousseront les Ursulines à s'aligner sur les ordres monastiques de leur temps. Cela commence en France en 1607. C'est sous cette forme de congrégation régulière, que l'Ordre essaimera en Europe d'abord, en Amérique puis en Asie.

Histoire

La fondation du Couvent des Ursulines à Château-Gontier remonte à la première moitié du XVII^e siècle. En 1634, les religieuses, appelées dans la cité du Haut-Anjou par l'évêque d'Angers afin d'assurer l'instruction chrétienne des jeunes filles, prennent possession d'une élégante construction du XV^e siècle, le manoir seigneurial de la Touche.

Très tôt, le besoin de locaux apparaît et les sœurs passent commande en 1642 à deux architectes lavallois réputés, les frères Pierre et Gilles Corbineau, d'un ensemble architectural monumental qui s'inscrit en rupture par rapport à l'architecture du XV^e siècle et constitue aujourd'hui encore une grande partie des actuels bâtiments.

Quoique inachevé, le cloître, délimité par les ailes ouest et sud, permet de se faire une idée de l'ampleur que les religieuses entendaient donner à leur établissement.

À l'intérieur, le contraste est encore plus grand. Au dédale du manoir Renaissance, s'oppose la rigueur des cellules dans leur strict alignement.

Au cloître, les Ursulines adjoignent une chapelle entre 1660 et 1664, l'église de la Trinité qui est une parfaite illustration du style jésuite très en vogue à l'époque. Elle est également l'œuvre des frères Corbineau.

Cette phase de construction achevée, le Couvent traverse le XVIII^e siècle jusqu'à la Révolution qui voit le départ des religieuses qui s'y réinstallent en 1807.

Les religieuses connaissent un second exil en 1905 lors de la séparation de l'Église et de l'Etat. Elles ne reviennent qu'en 1918 pour définitivement quitter Château-Gontier en 1965.

Les sœurs de la Pommeraie y enseignent à leur tour, l'institution conservant le nom de Sainte-Ursule.

En 1986, le Pays de Château-Gontier s'en porte acquéreur. Au-delà du simple objectif de restauration et de sauvegarde de l'ensemble architectural (classé Monument Historique en 1991), une réflexion est aussitôt entamée pour lui donner une nouvelle vocation. Devenu le cadre d'une aventure exaltante, il est aujourd'hui le pôle culturel du Pays de Château-Gontier.



Le pôle culturel des Ursulines tel qu'il existe aujourd'hui est d'abord l'œuvre du Pays de Château-Gontier, qui se porte acquéreur de l'ancien couvent du XVII^e siècle en 1986. Au-delà du simple objectif de restauration et de sauvegarde de l'ensemble architectural, le couvent devient le cadre d'une aventure exaltante. Lieu privilégié de diffusion et de création artistique depuis 1995, les Ursulines permettent au Carré, Scène Nationale et au Conservatoire du Pays de Château-Gontier de conduire de concert une politique culturelle riche. Le Théâtre des Ursulines vient parachever l'ancien couvent en 1999 et accueille chaque saison plus d'une trentaine de spectacles vivants et des créations. Ce rêve est devenu réalité grâce à un partenariat exemplaire entre l'Etat, l'Europe, la Région, le Département et les communes solidaires du Pays de Château-Gontier.

Le Carré, scène nationale



À la fois Scène nationale et Centre d'art contemporain, la structure a pour mission de diffuser et promouvoir la création artistique d'aujourd'hui, sous toutes ses formes. Chaque saison, 35 à 40 spectacles (théâtre, musique, danse, cirque, humour...) sont ainsi programmés, principalement au Théâtre des Ursulines et 4 expositions d'art contemporain sont présentées à la Chapelle du Genêteil. Véritablement ancré sur le territoire, Le Carré rayonne également au niveau national. Le Carré est une association bénéficiant du soutien du Pays de Château-Gontier, de l'État, de la Région et du Département.

Conservatoire de Musique, de Danse et d'Arts plastiques

Le Conservatoire de Musique, de Danse et d'Arts plastiques offre un enseignement complet et adapté que l'on soit débutant ou confirmé. Il accueille toute l'année petits et grands au cœur du pôle culturel des Ursulines. Au détour d'un couloir, il n'est pas rare de croiser un apprenti-musicien ou une ballerine, c'est aussi cela la magie des Ursulines.



Balade historique



Le manoir de la Touche (fin du XV^e siècle)

Acheté avec ses terres par les Ursulines en 1634, le Manoir de la Touche, élégante construction de la fin du XV^e siècle, constitue le noyau de leur couvent-école et s'intègre aux bâtiments conventuels édifiés à partir de 1642, par Pierre et Gilles Corbineau, architectes lavallois réputés. Le Manoir abrite aujourd'hui

l'Office de Tourisme et des salles d'étude du Conservatoire.

L'église de la Trinité (XVII^e siècle)

Ancienne chapelle du Couvent des Ursulines, l'église de la Trinité est bâtie entre 1660 et 1664. Elle est l'œuvre de Pierre et Gilles Corbineau. L'édifice est une parfaite illustration du style jésuite très en vogue à l'époque.



La salle Gothique (XV^e siècle)

L'aile orientale du Manoir, datant du milieu du XV^e siècle, abrite la salle gothique, aménagée en bibliothèque par les religieuses, et désormais transformée en salle de concert et d'étude.

Le cellier (ou la cave)

Situé sous le réfectoire, le cellier permettait d'entreposer et de conserver les victuailles, aujourd'hui transformé en salle d'étude.

Le réfectoire

Les religieuses prenaient leur repas dans un silence que seule venait interrompre la lecture à voix haute de la Règle de Saint Augustin, effectuée depuis la chaire de lecture située au centre du réfectoire. Celui-ci est réservé désormais aux percussions.



Le couloir des cellules

Au dédale du manoir Renaissance s'oppose, dans leur strict alignement, la rigueur des cellules, destinées au recueillement, à la prière et au repos, et aujourd'hui requises pour le chant et la musique.



Le chœur haut

La journée des religieuses était rythmée par les offices à l'église, qu'elles suivaient derrière une grille en ferronnerie, la grille conventuelle. Le chœur où elles prenaient place était divisé en chœur bas et en chœur haut, destiné le plus souvent aux sœurs âgées, malades, infirmes, ou aux élèves pensionnaires, et désormais transformé en studio de danse.



Le noviciat

Le but et la fin principale de l'ordre des Ursulines étant l'instruction des petites filles, la formation de la religieuse se confondait avec la formation de l'éducatrice, dont le noviciat durait deux ans. C'est dans les locaux du noviciat que s'est installée l'administration du Carré, Scène Nationale.



Le comble

L'aile ouest présente une toiture en croupe (à quatre versants) et un comble aménagé. Cette vaste salle est couverte d'une remarquable charpente en chêne entièrement chevillée, et aujourd'hui transformée en studio de répétition.

Le théâtre

Le Théâtre des Ursulines est ouvert depuis novembre 1999. Conçu par l'architecte Xavier Fabre, l'équipement offre 530 fauteuils d'où l'on peut suivre les spectacles dans d'excellentes conditions de confort et de visibilité, et un vaste plateau pour les arts de la scène. Outil résolument moderne et performant, il comporte toutefois de nombreuses références au théâtre à l'Italienne, avec ses galeries latérales, son balcon et par la qualité et l'élégance des matériaux utilisés (bois, velours rouge des fauteuils).



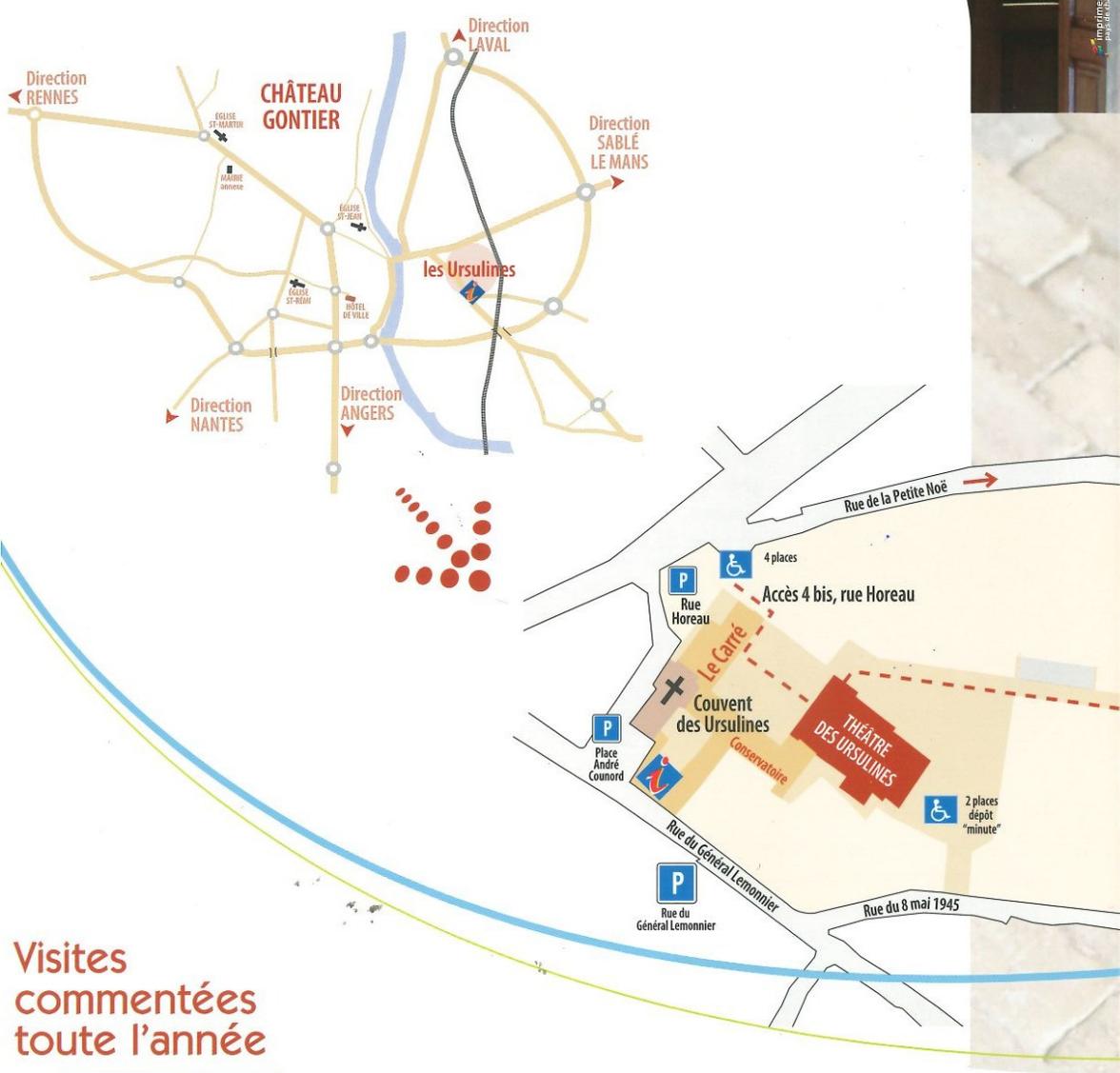
Le cloître (lieu de méditation et de circulation)

De nos jours, trois ailes composent le cloître : aux deux ailes originelles disposées en équerre, est venue s'ajouter une troisième construite en 1999, pour accueillir le Théâtre des Ursulines. L'ensemble architectural est rythmé par des arcades en plein cintre, encadrées de pilastres en tuffeau à chapiteaux ioniques. Les galeries promenoirs d'origine, dotées de belles charpentes en chêne, délimitent la cour du cloître. Espace symbolique et hors du temps, ces galeries desservaient les lieux de vie, de travail et de prière. Le bâtiment qui ferme le quatrième côté de la cour date du XIX^e siècle. Trait marquant de ce cloître, sa forme, il est rectangulaire et non pas carré. Le jardin, aménagé en 2011, est découpé en quatre parties délimitées par deux allées principales. Le projet intègre aux angles des quatre pièces de gazon, des ifs taillés, et en lisière de ces compartiments des poiriers taillés en espalier, illustrant l'idée du jardin nourricier du cloître.





Plan d'accès aux Ursulines



Visites commentées toute l'année



renseignements :
Office de Tourisme du Sud Mayenne
Pôle culturel des Ursulines
Place André Counord
B.P. 20402 - 53204 CHATEAU-GONTIER
Tél 02 43 70 42 74
mail : tourisme@sud-mayenne.com



<http://patrimoine.chateaugontier.fr>